

DIARIO DEL GOBIERNO

DE CATALUNA Y BARCELONA,

DEL MARTES 23 DE MARZO DE 1813.

San Victoriano Mr. = Las Q. H. están en la Iglesia de las Carmalitas calzada s; se reserva à las 5 y media de la tarde.

EMPIRE FRANÇAIS.

PARIS 27 février.

[Suite d'hier.]

En 1789, l'une des années où le commerce extérieur de la France a été le plus considérable, il ne s'est élevé qu'à 357 millions, en exportations, et à 400 millions en importations; car il ne faut pas compter, comme importations, les 236 millions que nous recevions de nos colonies, qui faisaient alors partie intégrante de la France.

On doit retrancher des importations le numéraire qui est le paiement fait par l'étranger de quelques uns de nos exportations.

En retranchant 35 millions d'espèces d'or et d'argent, les importations en France n'étaient donc réellement en 1789, que de 345 millions; les exportations étaient de 357 millions; c'est un commerce d'environ 360 millions, soit que l'on considère le passif. Il n'était pas la quinzième partie de notre commerce intérieur.

Comparons notre commerce extérieur à cette époque, avec ce qu'il est aujourd'hui :

Je considérerai nos colonies comme faisant partie de la France, et notre commerce avec elles comme intérieur.

En 1788, les exportations se sont élevées à 365 millions.

Les importations à 345 millions, dont 55 millions en numéraire; ce qui les réduit à 290 millions.

Les exportations ont donc excédé les importations de 75 millions.

Nous venons de voir qu'en 1789 les importations ayant été plus considérables qu'en 1788, l'excédent des exportations n'avait été que de 12 millions.

En 1810, les exportations se sont élevées à 376 millions.

Les importations ont été de 384 millions, dont il faut retrancher 48 millions d'espèces d'or et d'argent; les importations, réduites à 336

IMPERIOFRANCES.

PARIS 27 de febrero.

[Continuacion de ayer]

En 1789, uno de los años en que el comercio interior de la Francia ha sido mas considerable, no ascendió mas que á 357 millones en exportaciones, y 400 millones en importaciones; porque no se deben contar como importaciones los 236 millones que recibiamos de nuestras colonias, que hacian entonces parte integrante de la Francia.

Se debe deducir de las importaciones el numerario que es el pago hecho al extranjero de algunas de nuestras exportaciones.

Luego deduciendo 55 millones de especies de oro y plata las importaciones en Francia no eran realmente en 1789 mas que de 345 millones, sus exportaciones eran de 357 millones; sea que se le considere activo, sea que se le considere pasivo. Luego no era la decima quinta parte de nuestro comercio anterior.

Comparemos nuestro comercio exterior en aquella época con el que tenemos en el día.

Considerare nuestras colonias como haciendo parte de la Francia y nuestro comercio interior.

En 1788 las exportaciones ascendian á 365 millones.

Las importaciones á 345 millones, de los quales 55 millones en numerario, lo que nos reduce á 290 millones.

Luego las importaciones han excedido á las exportaciones de 75 millones.

Acabamos de ver que en 1789 habiendo sido las importaciones mas considerables que en 1788 el excedente de las exportaciones no habia sido mas que de 12 millones.

En 1810 las exportaciones han ascendido á 376 millones.

Las importaciones han sido de 384 millones de los se deben deducir 48 millones de especies de oro, y plata; quedando reducidas las ex

millions, laissent au bénéfice des exportations 40 millions.

En 1811, nos exportations se sont élevées à 328 millions.

Nos exportations, non compris 146 millions de numéraire, à 298 millions.

Les exportations, ont excédé les importations de 30 millions.

En 1812, la somme des exportations s'est élevée à 381,000,000.

Celle des importations à 257,000,000, non compris 93,000,000 de numéraire.

L'excédent des exportations a été de 126,000,000.

En 1812, l'exportation des produits de notre sol a donc excédé les plus fortes sommes auxquelles elle se soit élevée à d'autres époques

(La suite à demain.)

CATALOGNE.

Gironne, 10 mars 1813.

La commission militaire permanente établie à Gironne, dans sa séance du 9 mars 1813, a condamné à l'unanimité à la peine de mort, le nommé *Grau Sagner*, habitant de Palau Sator, convaincu du crime d'assassinat, de vols et de brigandage à main armée.

Il a été pendu le 10 mars.

Extrait d'une lettre écrite de Victoria, le 31 janvier 1813.

«... On dit que lord Wellington a fait arrêter plusieurs membres du gouvernement insurrectionnel de Cadix, et pendre les plus opposés aux projets présumés de l'Angleterre sur Ceuta et sur Cadix. Cette mesure, vraie ou fausse, aliène fortement les Espagnols contre les Anglais. Il semblerait même que les premiers commencent à être éclairés sur les dangers, pour l'Espagne, de se mettre à la merci des ces insulaires. Cette disposition d'ans les esprits pourrait présenter quelques chances qui ramèneraient les insurgés à l'intérêt bien entendu de l'Espagne, et termineraient une lutte qui ruine ce beau royaume en lui faisant perdre pour long-temps son rang parmi les puissances de l'Europe.

« Les projets des Espagnols sont remplis d'incohérence, et ils ne sont point fixés sur le genre de gouvernement qu'ils veulent avoir. La conduite des chefs aux armées, et des meneurs dans les provinces, est généralement en opposition avec les intérêts et le loi de la junta insurrectionnelle de Cadix. Les corps armés qui agissent avec l'armée anglaise sont souvent en discussion ouverte avec lord Wellington, qui les méprise et les traite sans égards. Les bandes agissent isolément pour leur propre compte, et leurs chefs s'occupent essentiellement de leur fortune particulière; les généraux nommés, par la junta de

portaciones 2337 millions, derañ à beneficio de las importaciones 40 millones.

En 1811 las exportaciones fueron de 328 millones.

Las importaciones, no comprendidos 26 millones de numéraire, à 298 millones. Las importaciones han excedido à las importaciones de 30 millones.

En 1812 la suma de las exportaciones era de 381 millones.

Las importaciones eran de 257 millones no comprendiendo 93 millones de numéraire.

El exceso de las exportaciones ha sido de 126 millones en 1812 las exportaciones de producto de nuestro terreno han excedido pues à las mas gruesas sumas à que en otras épocas habia ascendido.

(Se continuará.)

CATALUÑA.

Gerona 10 de marzo.

La comisión militar permanente establecida en Gerona, en su sesión de 9 de marzo 1813, ha condenado unánimemente à la pena de muerte al nombrado *Grau Sagner*, habitante de Palau Sator, conveuido de crimen de asesinato, de robos y brigandaje à mano armada.

Fuè ahorcado el 10 del corriente.

Extraccio de una carta escrita de Victoria, en 31 de enero 1813.

«... Se dice que el lord VWellington hizo prender a muchos miembros del gobierno insurreccional de Cadix, y ahorcar à los mas fuertes opositores de los proyectos de la Inglaterra sobre Ceuta y Cadix. Esta verdadera ó falsa medida conmueve mucho à los Españoles contra los Ingleses. Parece ya, que los primeros comienzan à conocer los peligros para la España, sometiéndose à la voluntad de estos isleños. Esta disposición de espíritus podría presentar algun cambio, que condujera à los insurgentes al conocimiento del verdadero interés de España, y terminase una lucha, que arruina este bello reino, impidiéndole por largo tiempo el ser contado entre las potencias de la Europa.

Estàn llenos los proyectos de los Españoles de incoherencias, y todavía no se han determinado en el género de gobierno que quieren elegir. La conducta de los gefes en los exércitos, y de los subalternos en las provincias, es generalmente opuesta à los decretos, y leyes de la junta insurreccional de Cadix. Los cuerpos de exército, que obran de concierto con el exército inglés, estàn muy à menudo opuestos abiertamente al Lord VWellington, quien los desprecia, y trata sin respeto. Las bandas operan descaradamente por su propia cuenta, y sus gefes se ocupan esencialmente de su fortuna particular; los

Cadix pour commander ces bandes, les réunir et les organiser en corps d'armée, n'ont pu parvenir encore à les faire agir de concert, ni à les soumettre à l'obéissance militaire. Le gouvernement insurrectionnel de Cadix ne jouit d'aucune considération, et son pouvoir est nul quand il veut l'exercer contradictoirement aux vues, aux projets et aux intentions des autorités civiles et militaires qu'il a établies; ses décrets sont peu répandus, et tombent promptement dans l'oubli; le clergé est mécontent des lois de la junta, dans ce qui le concerne; enfin, cette machine déordonnée manque d'un ensemble, sans lequel tout est anarchie.

« Ce désordre a de la durée, parce qu'il entre dans le plan des Anglais, qui, en s'opposant aux vues de l'Empereur sur l'Espagne, veulent en même-temps affaiblir la nation espagnole et la ruiner. »

(*Gazette de Gironne.*)

Barcelona, 23 mars 1813.

ARMÉE DE CATALOGNE.

Au quartier-général à Barcelona le 22 mars 1813.

Ordre du jour.

Mr. le général baron Nicolas est nommé Gouverneur de Barcelona, sous les ordres du général commandant supérieur de la Basse Catalogne: le gouvernement de Barcelona comprend les places et forts du département du Mont-Serrat, qui seront sous les ordres de cet officier général.

Mr. le Général Devaux commande les troupes d'expédition de Basse Catalogne, et est sous les ordres directs du général commandant-supérieur.

Mr. l'Adjudant commandant Ordonneau reste chef d'état major du commandement supérieur de la Basse Catalogne.

Mr. le colonel Lelong remplira les fonctions de chef d'état major du gouvernement de Barcelona.

Mr. le colonel Peugnet est nommé commandant d'armes de la ville de Barcelona.

Mr. le colonel Fabry est nommé commandant d'armes de la citadelle.

Mr. le chef de Bataillon Pattez restera, jusqu'à nouvel ordre, commandant en second de la citadelle.

Messieurs les officiers ci-dessus désignés entreront en fonctions le 25 Mars courant.

Le général de division comte d'Empire, commandant supérieur de la Basse Catalogne,

Signé MAURICE MATHIEU.

Pour copie conforme,

L'Adjudant Commandant chef d'Etat-Major de la division de Basse Catalogne,

Signé ORDONNEAU.

generales nombrados para la junta la Cadiz para mandar estas bandadas, reunir las, y organizarlas en cuerpos de ejército, no han podido aun conseguir el hacerlas obrar de concierto, ni someterlas á la disciplina militar. El gobierno insurreccional de Cadiz no goza de consideracion alguna, y su poder es nulo, quando quiero exercerlo contra las miras, proyectos, é intenciones de las autoridades civiles y militares, que ella misma ha establecido; sus decretos se extienden á muy poco, y bien pronto se sepultan en el olvido; el clero está malcontento de las leyes de la junta por lo que le pertenece; á esta máquina desordenada le falta una union, sin la que todo es anarquía.

Este desorden será duradero, pues que entra en el plan de los ingleses, que oponiendose á las miras del Emperador sobre la España; quieren al mismo tiempo enflaquecer la nacion española, y arruinarla. (*Gazeta de Girona.*)

Barcelona 21 de marzo 1813.

EXERCITO DE CATALUÑA.

Al quartel general de Barcelona, á 22 marzo 1813.

Orden del día.

El Sr. general baron Nicolas queda nombrado gobernador de Barcelona, baxo las órdenes del general comandante Superior de la Cataluña Baxa. El gobierno de Barcelona comprende las plazas y fuertes del Departamento de Monserrate, que estara baxo las órdenes de dicho oficial general.

El Sr. general Devaux mandará las tropas de expedicion d. Cataluña Baxa, y estará baxo las órdenes inmediatas del general comandante Superior.

El Sr. ayudante comandante Ordonneau queda gefe del Estado mayor del comandante Superior de la Cataluña Baxa.

El Sr. coronel Lelong hará las funciones de gefe del Estado mayor del gobierno de Barcelona.

El Sr. coronel Peugnet queda nombrado comandante de armas de la ciudad de Barcelona.

El Sr. coronel Fabry es nombrado comandante de armas de la ciudadela.

El Sr. gefe de Batallon Pattez quedará hasta nueva orden, comandante segundo de la ciudadela.

Los Señores oficiales arriba nombrados empezarán sus funciones á los 25 de Marzo corriente.

El general de division conde del imperio, comandante Superior de la Cataluña Baxa.

Firmado MAURICIO MATHIEU.

Por copia conforme,

El Ayudante comandante gefe del Estado mayor de la division de la Cataluña Baxa,

Firmado ORDONNEAU.

En vertu des ordres de Mr. le Général gouverneur, commandant supérieur de la Basse Catalogne, le public est prévenu qu'il sera procédé par un commissaire des guerres, le 25 du courant, à onze heures précises du matin, en présence de Mr. le Maire, et dans une des salles de la maison Commune, à l'adjudication publique et au rabais, d'une fourniture de 200 charges de vinaigre, très-bonne qualité, à dire d'experts, à verser dans un délai de trois mois dans les magasins militaires, après l'approbation de l'adjudication.

Cette fourniture sera payée comptant à Barcelone, après l'entier versement; et l'adjudicataire sera exempt de tout droit quelconque pour lesdites 200 charges.

Le Commissaire des guerres faisant fonctions d'ordonnateur. RAYMONDON.

Segun las órdenes del Sr. general gobernador, comandante Superior de la Cataluña Baxa, se previene al público, que el día 25 del corriente, á las 11 de la mañana en punto, se procederá en presencia de un Comisario de guerra, y del Sr. Mere, en una Sala de la casa Ciudad, al adjudicacion pública, y á la rebaxa, del abasto de 200 cargas de vinagre, de buena calidad, segun relacion de peritos, para llevar en el término de 3 meses en los almacenes militares, desde que el abasto será aprobado.

Dicho abasto se pagará al contante en Barcelona, luego de su entrega, y la persona en favor de quien se remeterá, será exenta de cualquier derecho para dichas 200 cargas.

El Comisario de guerra haciendo funciones de Ordenador, RAYMONDON.

TEATRO.

BENIGNO Público, no se arrojarían seguramente al empeño de presentásete los dos actores jocosos de la sociedad dramática española del teatro de esta Ciudad, MICHAEL BURES y JUAN GRAU, si las reiteradas demostraciones con que desde el primer día, é incesantemente has premiado sus tareas, no les sirviesen de estímulo para poner en execucion un proyecto tan arriesgado, como dificultoso. El Gobierno ha tenido la bondad de concederles el producto de la funcion que se executará en la tarde del 23 del corriente. Es así; pero ¿acaso esta gracia, esa proteccion basta para que los beneficiados puedan lisonjearse de salir del empeño, ayrosos y satisfechos?

Ah! tu benignidad misma es la que va á servirles de aliciente, é inflamarles para que abandonando todo temor, se aventuren á ofrecer lo que para dicha funcion tienen ideado. Si: los dos actores arriba mencionados, pasan á arrostrar toda dificultad, y mas confiados en la hidalguía del Público, á quien sirven que en el mismo mérito de las piezas destinadas, se determinan á anunciarlas en el modo siguiente:

Una Comedia de tres actos en verso, traducida del idioma francés, y titulada *GUERRA ABIERTA*, es el Drama con que se abrirá la funcion. El haber sido constantemente aplaudido en las épocas de las compañías españolas que han representado en este Teatro, y el tener dos papeles muy propios para los *Interesados*, ha motivado el que estos hicieran eleccion de él, y esperan que por sus divertidos é ingeniosos lances, merecerán una aceptacion general.

La Señora LAVIÑA y el Señor LLORD cantarán una Tonadilla enteramente nueva, titulada *EL MARIDO PORFIADO*, en la qual hay un bellissimo duo italiano de la acreditada ópera que se executó en 1796, cuyo título es los *Amantes Turcos*. Dicho duo es música de Cimarosa, lo que es suficiente para dar una segura idea de su mérito.

La misma Señora LAVIÑA y el Señor BURES baylarán el *Bolero*: y se dará fin con un Saynete muy divertido, titulado: *EL HONOR EN LAS MUGERES. Y PRUDENCIA EN LOS MARIDOS*. Todo lo tienen dicho los interesados, y solo cansarán tu atencion concluyendo el anuncio con la siguiente:

DÉCIMA ACRÓSTICA.

Generosa poblacion,
Bendidos apetece mos
Asistas á lo que haremos,
Unidos en la funcion:
Asi de tu proteccion
Buena prueba quier es darnos,
Ven con buen ánimo á honrarnos,
Recompensa nuestro esmero,
Entónces con tu dinero
Sabremos regocijarnos.

A las 6 en punto.